

EST LYONNAIS VOYAGE

À Auschwitz, les collégiens seront « les passeurs de mémoire »



■ Les collégiens découvrent l'ampleur de l'horreur endurée par les déportés du camp nazi d'Auschwitz-Birkenau. Photo S.M.-T

Mardi, lors d'un "voyage mémoire", environ 150 collégiens de la Métropole et du Rhône ont découvert le camp de concentration et d'extermination d'Auschwitz, en Pologne. Récit.

Les 150 collégiens de l'agglomération qui ont visité, mardi, le camp de concentration et d'extermination d'Auschwitz-Birkenau, en Pologne, affichent un visage fermé, une attitude digne. Dans les nombreux blocs en briques d'Auschwitz, certains pleurent. Les effets personnels et cheveux de déportés exposés en vitrines les remuent. « C'est une sensation bizarre de savoir qu'ils ont coupé ces cheveux sur des humains », confie une collégienne.

« On disparaît les uns après les autres »

Près de 40 élèves des collèges Pablo-Picasso, Paul-Éluard, Charles-De-Gaulle et Jacques-Prévert ont participé à ce voyage pour, à leur tour, transmettre la mémoire de l'Holocauste. Un passage de relais primordial car « on disparaît les uns après les autres », déclare Claude Bloch, l'un des 2 500 rescapés français des camps d'extermination nazis. Du haut de ses presque 90 ans, Claude Bloch témoigne devant les élèves de Saint-Symphorien-d'Ozon et Saint-Pierre-de-Chandieu. Il relate l'horreur concentrationnaire alors qu'il avait 15 ans. Pour lui, les collégiens « deviennent des témoins de témoins ».

Âgés de 14 ou 15 ans, ces élèves de 3^e prennent l'ampleur de la barbarie. Les baraques en bois ou de briques, les traverses glaçantes, les barbelés et un ancien

four crématoire rendent tangible l'industrialisation de la mort étudiée à travers des livres et films. Près de 6 millions de Juifs ont été tués durant la seconde guerre mondiale, dont 1,1 million dans ce complexe d'Auschwitz-Birkenau.

Munis de leurs smartphones, les jeunes mitraillent les archives, les blocs alignés à Auschwitz et les rails qui convoient les déportés à Birkenau, vaste de 170 hectares. Linda et Edina, de Paul-Éluard, ne s'attendaient pas « à voir des cheveux ». Des élèves de Jacques-Prévert sont marqués par « la vie quotidienne des prisonniers » dans le froid, la boue, la famine, le travail forcé... « C'était organisé de manière horrible », remarquent ceux de Charles-De-Gaulle. Leurs camarades d'Aragon retiennent « les atrocités souffrances, la déshumanisation des détenus ». Une élève de Prévert ajoute : « C'est tellement gros qu'on n'imagine pas que c'est la réalité ».

Sabrina Madaoui-Terneaud

NOTE Retrouvez un diaporama sur leprogres.fr

189

C'est le nombre de personnes qui ont participé à ce voyage de deux jours. Organisé et financé par la Métropole et le Département, il a coûté 90 000 €. La fondation pour la mémoire de la Shoah a subventionné à hauteur de 12 500 €. Il y avait environ 9 élèves de 15 collèges de l'agglomération + un enseignant par groupe, 3 témoins, des accompagnateurs et élus des deux collectivités.

REPÈRES

■ Un voyage mémoire

Chaque année, la Métropole, le Département du Rhône, l'Association les fils et filles de déportés juifs de France, en partenariat avec la Fondation pour la mémoire de la Shoah, organisent un voyage mémoire au camp de concentration et d'extermination d'Auschwitz-Birkenau, en Pologne. La veille, c'est la visite de Cracovie. Les collégiens de 3^e sélectionnés peuvent ainsi, à leur tour, transmettre la mémoire du génocide. Le voyage s'est effectué en présence de trois témoins :

Claude Bloch (rescapé d'Auschwitz), Jean Levy et Jean Stern.

■ Les collèves sélectionnés

Jacques-Prévert (Saint-Symphorien-d'Ozon), Charles-De-Gaulle (Saint-Pierre-de-Chandieu), Mont Saint Rigaud (Monsols), André-Lassagne (Caluire), Daisy-Georges-Martin (Irigny), Jean-Verrazane (Lyon 9^e), Paul-Vallon (Givors), Louis-Aragon (Vénissieux), Paul-Éluard (Vénissieux), Jean-Monnet (Lyon 2^e), Saint-Charles (Rillieux-la-Pape), Saint-Joseph (Tassin), Chevreur (Lyon 2^e).

« À l'échelle de l'Histoire, c'était hier »

Amine Roty
Élève 3^e à Louis-Aragon, Vénissieux



■ Photo S.M.-T

« On a pu se rendre compte de l'ampleur de la souffrance des déportés, on a pu s'en approcher un peu. On a vu la proportion que cela a pris avec la taille du camp (Birkenau), l'exposition des objets et cheveux qui leur appartenaient. C'est impressionnant. Quand on l'a étudié à l'école, cela ne me touchait pas vraiment. Une fois qu'on voit les pièces où les gens étaient empilés, ça n'a pas le même effet. On a de la "chance" de découvrir tout cela. Il reste des camps à voir, des traces matérielles de tout ça. La parole s'envole mais les écrits restent, pour que les négationnistes ne puis-

sent pas avoir le dessus. Les personnes sont venues ici avec humilité, les jeunes, touristes, adultes... elles s'intéressent. Ça s'est déroulé il y a plus de 70 ans, à l'échelle de l'Histoire, c'était hier ».